

Message pour le culte de présentation des confirmands:

Jean 12/12-19

Le jour suivant, la grande foule qui est venue pour la fête de la Pâque apprend que Jésus arrive à Jérusalem.

Les gens prennent des branches de palmiers et ils vont à sa rencontre en dehors de la ville. Ils crient : "Gloire à Dieu ! Que le Seigneur bénisse celui qui vient en son nom, le Roi d'Israël !"

Jésus trouve un petit âne et il s'assoit dessus. On lit cela dans les Livres Saints : "N'aie pas peur, ville de Sion ! Regarde ! Ton roi arrive ! Il est assis sur un petit âne."

Les disciples ne comprennent pas tout de suite ce qui se passe. Mais plus tard, quand Jésus recevra de Dieu la gloire, ils se souviendront : la foule a réalisé ces paroles des Livres Saints qui avaient été dites à son sujet.

Beaucoup de gens étaient avec Jésus quand il a dit : "Lazare, sors de là !" et quand il l'a réveillé de la mort. Et ils racontent ce qu'ils ont vu. C'est pourquoi la foule vient à la rencontre de Jésus. En effet, elle a appris le signe étonnant qu'il a fait. Alors les Pharisiens se disent les uns aux autres : "Vous voyez, vous n'arriverez à rien. Voilà que tout le monde marche derrière Jésus !"

Mes amis, je dois vous avouer que j'ai été très étonné quand ces quatre jeunes m'ont demandé d'utiliser comme base de mon message de ce matin, ce texte extrait de l'évangile de Jean. Peut-être parce qu'au fond de moi-même j'espérais secrètement qu'ils en choisissent un autre. Non pas que ce texte ne me plaise pas, mais cela fait tellement de fois que j'ai du prêcher sur ce texte que je suis un peu à court d'idées. Que dire de neuf, de dire d'original sur ce texte qui est le seul que nous lisons deux fois dans les cultes durant l'année : une première fois au 1^{er} Avent, et puis une deuxième fois, pour ce dimanche des Rameaux.

Alors, l'autre jour, je leur ai demandé de réfléchir un peu avec moi sur ce texte, pour qu'ils puissent motiver un peu leur choix. Ils ne m'ont pas donné de réponse très claire. Je les sentais même un peu perdu dans ce texte, un peu perplexe. Car ce texte ne dit pas grand' chose si on ne le met pas en perspective avec le texte du Vendredi-Saint. Je m'explique, et c'est aussi ce que je leur ai expliqué : cette histoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem nous présente une foule en délire, prête à accueillir un nouveau roi... et l'histoire du Vendredi-Saint met en scène Jésus et la même foule, une foule en délire qui le condamne à mort en hurlant "crucifie-le". Et du coup s'ouvrent de nouvelles perspectives pour comprendre ce texte.

Cependant, plusieurs choses me sont apparues clairement au cours de l'entretien que nous avons eu ensemble, les jeunes et moi. Et j'aimerais ce matin vous transmettre ces quelques remarques en les formulant sous forme de conseils. Je sais, cela fait tout de suite moralisateur. Mais une fois n'est pas coutume, j'assume ce rôle.

Alors, 1^{er} conseil : Évitez les malentendus, surtout à propos de Jésus et de Dieu. C'est certainement ce qu'il y a de plus facile, se tromper à propos de Jésus. Et les chrétiens que nous sommes tombent souvent dans ce piège qui consiste à prendre Jésus pour un autre, pour celui qu'il est en réalité.

Explication : Jésus est à la fois le Fils de Dieu et Dieu qui devient un homme. Quand on entre dans le détail de cette affirmation, force est de constater que Jésus n'est pas le

petit bambin joufflu dans la crèche, celui qu'on adore béatement à Noël. Ce Jésus-là est très commode, car il n'est pas exigeant, il n'est pas contraignant. Il est même charmant et adorable. Si vous restez sur cette image de Jésus bébé, alors vous vous serez égarés dans le même malentendu que la foule de Jérusalem, un malentendu fatal. Pourquoi ? Parce que le bébé dans la crèche est devenu un homme, un vrai. Un homme qui a souffert, un homme qui est mort. C'est ce dont nous nous souvenons en cette période de Carême et de Semaine Sainte qui s'ouvre aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que le bébé dans la crèche a vaincu la mort dans un dernier combat, et dont le signe de la victoire est la pierre roulée du tombeau, le matin de Pâques. Cette victoire sur la mort, il ne l'a pas obtenu pour la beauté du geste, pour s'attirer une gloire quelconque. Il l'a obtenu pour notre victoire à nous, victoire sur le péché et victoire sur notre mort. Si, un jour, vous vous posez des questions par rapport à ce Jésus, si un jour, vous avez peur du malentendu, alors reprenez le texte que nous avons lu ensemble tout à l'heure, dans la lettre de Paul aux Philippiens : *Tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme. Il s'est fait plus petit encore : il a obéi jusqu'à la mort, et il est mort sur une croix !*

2^{ème} conseil : Méfiez-vous de vous-mêmes. Méfiez-vous de vous-mêmes et du malentendu avec vous-mêmes.

Explication : Autour de Jésus, quand il est entré dans la ville de Jérusalem, il y avait ses amis, ses disciples les plus fidèles. Et parmi ces douze, il y avait des individus douteux. Ils étaient tous convaincus de savoir qui était ce Jésus qu'ils suivaient depuis près de trois ans déjà. Et pourtant, derrière leur vantardise, leur grande gueule, il y avait des individus douteux.

Il y avait Pierre. Prêt à tout pour suivre Jésus, jusqu'au point de vouloir marcher sur l'eau et de boire finalement la tasse dans le lac de Galilée. Prêt même à prendre les armes pour défendre ce Jésus qui est tout pour lui. Et ce Pierre ne se gênera pas pour renier, pour dire devant les hommes et les femmes réunis dans la cour du Temple que ce Jésus il ne le connaît pas, il ne l'a jamais vu...

Il y avait aussi Judas sur la route derrière Jésus, au moment de l'accueil triomphal à Jérusalem. Et Judas, le bon Judas, auquel Jésus avait même confié les maigres finances de la troupe, Judas va s'empresse de trahir. C'est-à-dire d'aller voir les chefs des Juifs pour leur indiquer où et comment ils allaient pouvoir capturer Jésus sans risque d'émeute ou de trouble, le tout pour 30 pièces d'argent.

Mes enfants, c'est au moment où vous sentirez le plus proche de Jésus que vous courrez les risques les plus grands, les risques de vous tromper sur sa personne et sa divinité. Lorsque vous aurez l'impression d'avoir tout compris sur Dieu et sur Jésus, c'est là que vous êtes déjà dans le malentendu, ou du moins sur le point d'y tomber, dans le malentendu. Méfiez-vous sans cesse de vous-mêmes et n'arrêtez jamais de vous poser la question de savoir qui est vraiment pour vous Jésus. Et questionnez jusqu'à la fin de vos jours, c'est la meilleure manière de ne pas se tromper.

3^{ème} conseil : Ne restez pas sur les bords de la route comme la foule, mais suivez Jésus plutôt que de le regarder passer. Jésus n'a pas besoin de spectateurs, il a besoin de disciples.

Explication : La foule a été enthousiaste. Débordante d'enthousiasme. Au point de jeter des habits sur la route. Au point d'arracher aux arbres des branches pour en faire un tapis sous les pieds des deux ânes. Quand on connaît la suite de l'histoire, on peut se demander où étaient les ânes : sur la route, ou au bord de la route. En fait, les spectateurs au bord de la route, aussi exubérants soient-ils, ne participent pas à l'histoire. Ils ne la font pas, ils la subissent. Ceux qui ont pris le risque de suivre Jésus ont compris qui il était, du moins en partie. Ceux qui sont restés sur le bord du chemin n'ont rien compris au point de crier "crucifie-le" cinq jours plus tard.

Alors, ne restez pas au bord de la route. C'est beaucoup trop risqué de rester dans la foule. Elle vous entraîne sur des chemins que vous n'avez pas voulu emprunter. Elle vous oblige à des actes que vous n'avez pas voulu faire, des paroles que vous n'avez pas voulu dire. On appelle cela l'effet de foule, ou l'effet de masse. Pour ne pas se laisser entraîner, la manière des choses est de suivre ce Jésus dont nous parlons depuis le début de ce culte, depuis le début du catéchisme.

Certes, suivre Jésus n'est une tâche facile, mais cela évite de se retrouver dans des malentendus, style "crucifie-le", ou "je ne connais pas ce Jésus dont vous parlez".

Aujourd'hui, vous êtes placés devant un choix. Et personne ne peut faire ce choix pour vous. C'est le choix de rester au bord de la route pour voir passer Jésus, ou celui de la suivre sur cette même route. C'est aussi le choix de laisser les autres, la foule, la vie vous dicter votre conduite, bien malgré vous ou celui de laisser Jésus choisir pour vous ce qui est bon pour votre avenir. Dans trois semaines, lors de votre confirmation, vous aurez à dire ce que vous voulez. Alors souvenez-vous de la foule sur le bord de la route et de la petite troupe d'amis qui suivaient Jésus. Et puis allez-y. Que votre oui soit oui ou que votre nom soit non.